

# Le Salasse

Numéro 61 nouvelle série.

Pour la rentrée de septembre 2006

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : [parfait.jans@wanadoo.fr](mailto:parfait.jans@wanadoo.fr)

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

**Un mot de Pierre LEXERT** : Cher ami, Je réponds volontiers à votre pli et à votre invite : d'une part, je ne vois aucune objection à m'associer à votre initiative, -au contraire. Cela me paraît plus efficace et plus sympathique que de faire cavalier seul. Donnons au moins un exemple de solidarité entre deux personnalités dissemblables mais qui préfèrent mettre leurs ressources en commun plutôt que de se perdre en distinguos stériles ou dépassés.

## RECONSTRUIRE L'UNITE VALDÔTAINE

Peut-on se prétendre bon citoyen et mépriser le patrimoine de son pays ? Non !

Peut-on se montrer négligents devant la nécessité de protéger et de gérer le patrimoine que nous ont légué les générations qui nous ont précédés ? Non ! C'est un devoir pour chaque citoyen, pour chaque génération de recevoir l'héritage des anciens, de s'en inspirer et de le transmettre à la génération suivante après l'avoir enrichi d'une vie de travail, voire d'une contribution personnelle.

### Les différentes approches du patrimoine :

Cependant, la diversité humaine fait que l'approche du patrimoine est souvent différente.

Certains, s'arrêtent uniquement au patrimoine familial qu'ils ont hérité de leurs ascendants directs, et ne portent guère plus haut leur regard. C'est leur droit.

D'autres fixent leur attention sur un horizon lointain pour ne retenir qu'un patrimoine plus global, quitte à se perdre dans une masse de richesses et de découvertes en oubliant, souvent, d'en assumer les aspects négatifs, les destructions massives résultant des guerres, les génocides, ainsi que les graves manquements à notre environnement. C'est aussi leur droit.

Mais il existe des gens plus modestes et altruistes qui savent prendre en compte l'existence de leur patrimoine familial et celui de leur petite patrie, appelée aussi : pays, région, contrée... Ceux-ci se sentent les dépositaires d'un solide patrimoine regroupant un peuple avec son histoire et ses traditions ; sa façon de respecter la famille ; son comportement devant le travail ; ses créations ; sa combativité devant l'adversité ; ses moeurs... et plusieurs façons de communiquer : souvent le patois pour les contacts intérieurs, et une vraie langue pour les relations intellectuelles, générales ou extérieures (1). Ce sont des régionalistes. Ils sont parfois malmenés, très peu écoutés, tant et si bien qu'ils se sentent obligés d'agir pour sauvegarder leur patrimoine. Ils deviennent alors des autonomistes actifs et se consacrent à la défense de ce patrimoine et au maintien des traditions.

Le comble surgit lorsque les partisans d'assemblages appelés « royaume » « république » « communauté » refusent de reconnaître l'existence des régions historiques et consacrent tous leurs efforts à les étouffer par des mesures diverses, telles le peuplement systématique et l'éradication des langues patrimoniales, tout en accusant leurs victimes de porter en elles le poison du racisme !

(1) La dommageable évolution de l'histoire valdôtaine a fait que l'unique langue française utilisée jusqu'au dix neuvième siècle, début du vingtième, pour tous les actes, écrits et contacts extérieurs, s'est trouvée subitement doublée par la langue italienne, après l'inclusion de la Vallée d'Aoste dans le royaume italien. Imposée au départ, la langue italienne est devenue à son tour langue patrimoniale, d'où l'actuel bilinguisme valdôtain.

### Le régionalisme valdôtain :

Les Valdôtains se sentent les dépositaires d'un héritage fondé sur un génocide et marqué par les invasions, les pillages, les grandes épidémies, l'exploitation et la répression. Ils prennent en compte ces malheurs sans se plaindre, car, curieusement, comme pour les aider à surmonter tous ces désastres, une fleur est née au pied des glaciers, une des plus belles existant au monde : la **Solidarité**. Le système valdôtain repose sur la solidarité.

Cet élément de base de la société valdôtaine tissé autour de la famille, autour des villages, n'a pas empêché ce peuple de découvrir les autres peuples vivant au-delà des cimes et vers la plaine, car le Valdôtain, quoique enfermé dans ses montagnes n'a jamais vécu en reclus. La famille valdôtaine a rejeté la conception de la tribu repliée sur elle-même, son principe repose sur une vie relationnelle ouverte. Bref, une histoire, des langues patrimoniales, des traditions montagnardes, le travail plutôt

que la guerre, toutes les qualités d'un peuple courageux, laborieux, débonnaire et fidèle à ses engagements.

### **Vilenie et abjection :**

Il est souvent aisé de tromper un peuple qui consacre plus de temps au travail qu'à penser au mal. Le Valdôtain se laisse prendre parfois par la vilenie de gens venus de l'extérieur, mais il lui arrive aussi d'être surpris par la mauvaise foi de certains de ses compatriotes. Dans ces cas-là, il supporte et se tait longtemps, parfois, jusqu'à frôler l'abjection, puis il explose. Alors, il règle ses comptes, se débarrasse des intrus ou malotrus, et, le ménage étant fait, il reprend son travail.

Idiots sont ceux qui sous-estiment le Valdôtain qui ne dit mot !

### **L'autonomisme valdôtain :**

Peut-on affirmer que le peuple valdôtain est autonomiste en majorité ? La réponse est assurément positive.

Peut-on affirmer que ce peuple est prêt à défendre son patrimoine ? La question est bien plus délicate qu'elle n'y paraît, car trop nombreux sont les Valdôtains qui ont été gangrenés ces dernières années par le clientélisme les poussant à vivre de ce patrimoine plutôt qu'à l'entretenir. Pourtant le patrimoine est un tout, il est un bloc qui souvent s'effrite lorsque quelques unes de ses composantes sont négligées, voire abandonnées. Fort heureusement, les élections politiques d'avril 2006 ont annoncé un revirement comme les Valdôtains savent en provoquer de temps à autre.

Cette fois ce ne fut pas une Insurrection des Socques, ni la Libération, mais un soulèvement dans les isoires. Les mauvais conseillers ont été sanctionnés. Il était temps !

Les Valdôtains ont compris que leur meilleur moyen d'expression, l'Union Valdôtaine, était en crise et ils ont voulu s'exprimer sur la situation, uniquement pour donner leur point de vue, pas encore une réponse construite, car la situation est complexe.

### **Oui, l'Union Valdôtaine est en crise :**

Après avoir été la force autonomiste et politique la plus représentative, la plus dynamique, la mieux implantée sur toute la région, l'Union Valdôtaine ne réussit plus à justifier son rang.

Soixante ans, c'est la jeunesse pour une formation autonomiste et pourtant, l'Union Valdôtaine a vieilli. Pourquoi ?

Les raisons de ce vieillissement sont multiples et méritent d'être examinées bien plus profondément que dans un article (un récent Congrès de trois jours, n'est pas venu à bout de la question).

Le plus grave manquement commis par ce mouvement historique semble reposer essentiellement sur une erreur d'aiguillage qui a dû se produire dès les années 50 en ce qui concerne notre francophonie, pour s'aggraver ensuite avec la perte de notre industrie métallurgique et l'octroi corrupteur de la manne financière due à la nouvelle répartition fiscale.

**A ce moment-là, l'Union Valdôtaine voulant, à juste titre, accrocher notre Région au train de l'évolution moderne de la société, a fait preuve d'un manque total de vigilance. Sans en débattre ouvertement, sans prendre de décisions formelles, presque inconsciemment, elle a laissé périr une partie de notre patrimoine, identité, langues, ancêtres, fédéralisme global, dont elle était la gardienne, alors qu'elle aurait dû exalter ces acquis pour mieux saisir le modernisme. Là, réside l'erreur de base, car ces renoncements, tout en désorientant et en démoralisant fortement le peuple valdôtain, n'ont en rien facilité l'entrée dans le modernisme. Au contraire ! Il suffit de voir où en est l'économie de la Région.**

Certains pourront sourire de cette appréciation, ils pourront ergoter tant et plus, mais là-contre ils manquent singulièrement d'arguments.

### **Autonomie et modernisme :**

Le modernisme suppose la connaissance de plusieurs langues, c'est évident, mais alors pourquoi avoir tant négligé la francophonie issue de notre patrimoine ? Pour courir après la langue anglaise, et maintenant – nouvelle mode - après le mandarin, langue chinoise moderne ? Quelle pénible confusion entre patrimoine linguistique et pressions contemporaines ! La langue anglaise, comme la chinoise et bien d'autres encore, doivent être apprises et pratiquées chez nous lorsque besoin est,

mais comme langues étrangères que nous ne laisserons pas confondre avec nos langues patrimoniales et de bon voisinage !

La francophonie était-elle un obstacle à l'apprentissage de l'anglais ? Non, elle était et demeure la base de notre culture et l'ouverture sur le modernisme. C'est une erreur d'avoir cru aux sornettes des colonialistes italiens. De nombreux scientifiques ont démontré que la bonne connaissance d'une langue facilite l'abord d'autres langues et la langue française est des plus précises et formatrices.

Cela nous conduit à cette autre question, fallait-il sacrifier la francophonie lors de la création de l'Université d'Aoste ? Là aussi, nous nous trouvons en présence de l'abandon d'une partie du patrimoine pour une Université inodore, incolore et sans éclat. Une Université vraiment bilingue en Italie aurait eu un autre impact, une autre renommée !

Et cette façon de camoufler nos ancêtres les Salasses pour se cacher derrière la Lupa ? En quoi cet abandon nous a-t-il fait avancer dans notre équipée vers le modernisme ? Les progrès ne se réalisent pas avec des peuples anonymes et dépourvus d'identité !

Autre exemple, le Fédéralisme global complètement abandonné.

Comment une région voulant se gérer sur la base du fédéralisme peut-elle faire face à ses responsabilités lorsque les lois provenant de l'Etat italien sont conçues par et pour une société centralisée jusque dans le détail ? Sérieux problème.

Ce genre de contradictions ressenties à petites doses, chaque jour, a fini par créer un gros malaise qui s'est manifesté lors des élections d'avril et aussi par les départs de nombreuses personnalités et cadres de l'Union Valdôtaine.

### **Appliquer le Fédéralisme :**

Les dirigeants autonomistes n'ont pas eu l'audace d'affronter cette situation difficile. Ils ont géré notre Région de la même façon que les Régions non engagées par le choix fédéraliste. Aucune différence. Or, entre le fédéralisme et le centralisme existe une approche différente de la démocratie. Une autre façon de vivre. Cette approche (subsidiarité) consistant à laisser la décision à l'organisme le plus proche du lieu de son application, n'a pas été tentée. L'Union Valdôtaine n'a pas osé ériger une barrière entre notre Fédéralisme proclamé et le Jacobinisme italien appliqué, aggravé par le Centralisme de la Communauté Européenne. Ce n'était pas facile, reconnaissons-le, mais alors, il fallait le dire au lieu de tergiverser. L'Union Valdôtaine s'est déclarée fédéraliste sur le papier tout en appliquant les lois et directives d'organismes fondés sur le centralisme.

### **C'est toujours possible :**

Pourtant notre Vallée valait bien ce combat. Dès l'adoption du Statut Spécial proclamant notre Autonomie, le Conseil régional aurait dû devenir un laboratoire, une sorte d'alambic actif ayant pour mission d'arrêter à son niveau les lois et directives centrales, de les étudier, de les digérer et de les rendre modifiées à notre Région, au lieu de devenir une courroie de transmission du pouvoir central dotée d'une administration régionale pléthorique.

Il devient urgent de quitter le chemin sur lequel tous les auxiliaires naturels du fédéralisme : individus, familles, syndicats, conseillers, associations locales, se trouvent pris dans l'engrenage du centralisme.

L'objectif étant que ces lois et directives entrent dans notre Vallée par le truchement du fédéralisme. Tâche éminemment difficile qui devait aboutir à une réflexion collective jamais lancée et à un grand combat, qui n'a pas eu lieu. C'était un devoir de s'y atteler et c'est ce qu'il faudra faire pour montrer la richesse du fédéralisme face au centralisme !

### **Et maintenant :**

Le mal vécu par l'Union Valdôtaine affecte la pensée des adhérents et des élus et s'est infiltré jusque dans la façon de gouverner notre Vallée. Même les démissionnaires, ceux qui ont quitté ou quittent encore la Maison de la rue des Maquisards, en sont imprégnés au point de ne pouvoir s'en débarrasser. Les mouvements qu'ils essaient de créer sont porteurs des mêmes défauts.

Monsieur Césal, le nouveau Président de l'Union Valdôtaine, malgré son dévouement et son engagement...

Monsieur le Sénateur Perrin, auréolé de sa victoire électorale et encore meurtri par le coup de sa démission forcée...

Monsieur Louvin, victime des choix « démocratiques » décidés ailleurs que dans le Mouvement...

Tous ont de bonnes raisons à faire valoir et, pour honnêtes qu'ils soient, ils demeurent marqués par l'erreur d'aiguillage. Ils l'ont approuvée et appliquée en toute bonne foi, certes, mais la bonne foi peut-elle servir d'excuse ? Tous sont les enfants de ce fourvoiement de l'Union Valdôtaine qui a consisté à se proclamer fédéraliste tout en appliquant les règles du centralisme.

Heureusement, l'idéal fédéraliste et autonomiste demeure quasiment intact.

L'envie de pouvoir répondre « **présent !** » à l'appel du « **Fédéralisme valdôtain** » est comprimée, mais forte. Elle est prête à surgir et à se manifester avec éclat. Pour cela il faut un déclic. Il faut une remise en cause bruyante et spectaculaire de la politique erronée. Il faut replacer notre autonomie sur les rails posés par Emile Chanoux. Il faut redistribuer les cartes et savoir allier nos anciens qui n'ont pas démerité, à notre jeunesse qu'il ne suffit pas de flatter sans l'impliquer.

### **Comment s'y prendre ?**

D'abord et avant tout, redonner à notre région les éléments de base qui justifient son autonomie : nos origines, notre histoire, nos traditions, notre personnalité, nos langues. La nécessaire et vitale approche du modernisme doit se faire sur cette base reconstituée et non sur des renoncements honteux.

Quatre sont les orientations urgentes à mettre en œuvre :

1° Recréer l'unité de tous les autonomistes valdôtains, sans discrimination, sans acrimonie, avec le seul souci de rassembler toutes nos forces sur une base strictement valdôtaine. Ces forces doivent se concerter ouvertement et aller vers la création d'un nouveau mouvement unitaire, une Union Valdôtaine rénovée, par exemple, dans laquelle seront reçus tous les Valdôtains qui entendent s'affirmer comme tels avant tout autre chose.

2° Appliquer courageusement et avec éclat le bilinguisme tel que reconnu par le Statut spécial, en priorité dans les administrations, dans l'enseignement, dans l'édition, la distribution et dans l'information. Tenter de créer une télévision autonomiste et recréer une librairie francophone.

3° Redonner un sens réel à notre identité, à notre différence, celle qui justifie notre attachement à l'autonomie, en rendant un hommage officiel à nos ancêtres les Salasses, par la création d'un monument dans Aoste et d'une journée commémorative.

4° Appliquer le Fédéralisme dans notre région afin de devenir un exemple pour toutes les autres régions. Un fédéralisme réel qui tranchera avec la gestion régionale actuelle, avec le centralisme d'Etat et Européen en faisant partir de la base la construction de notre Région autonome, quitte à créer des conflits avec les organismes supérieurs. En quelque sorte, il s'agit de renverser la vapeur, afin de donner une vie réelle au Fédéralisme.

### **Conclusion :**

Des réformatives ne suffiront pas à relancer l'autonomie fondée sur le fédéralisme.

Le sauveur capable de remettre de l'ordre dans notre Vallée, n'existe pas. Seul un concours des bonnes volontés autonomistes provenant de l'Union Valdôtaine, d'une Vallée d'Aoste Vive, d'un Renouveau Valdôtain, d'Associations régionales et locales ainsi que d'individualités valdôtaines, permettra d'accomplir cet exploit majeur : maîtriser un train en marche pour le replacer dans la bonne direction.

**Tous ensemble ! Allons vers un Congrès fédéraliste et autonomiste  
pour redonner vie à l'Unité Valdôtaine !**

C'est faisable, il faut s'y préparer sérieusement, penser avant tout à notre Vallée et mettre un terme aux susceptibilités, excès d'ambition et jalousies internes.

**Parfait JANS & Pierre LEXERT**

Le bulletin « **le Salasse** » ouvrira ses colonnes à tous ceux qui ont quelque chose à dire sur cette question vitale pour notre Région. D'où qu'ils viennent, tous les avis seront retenus.